

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction. Le <i>community organizing</i> et la capacité politique des classes populaires	7
Le « cauchemar américain »	10
La capacité politique de la communauté	13
Mobiliser les quartiers populaires après le déclin du mouvement ouvrier	17
De l'émeute à l'organisation : l'exemple de Los Angeles	22
Plongée ethnographique dans le monde du <i>community organizing</i>	24
1. Los Angeles: émeutes, pauvreté et organisation collective	27
Le soulèvement de 1992: des émeutes raciales?	31
Des millions pour South Central: les conditions matérielles de l'organisation des classes populaires	37
La montée en puissance des Latinos et l'alliance du mouvement syndical et immigré	42
Comment redynamiser les ghettos? L'échec des expériences de développement communautaire	46
Lutter contre la gentrification: rapports de force et compromis autour des politiques de logement	49
2. Trois styles de <i>community organizing</i>	53
La privatisation de l'État social américain et l'essor de la société civile	56
Le <i>community organizing</i> : une pratique politique conflictuelle	59

Plongée dans la vie de trois organisations communautaires	64
L. A. Voice : rassemblement d'Églises progressistes	68
Community Coalition : organiser les classes populaires de South Central	75
Le Bus Riders Union : un <i>community organizing</i> marxisant	78
3. La force du nombre : recruter et mobiliser les classes populaires	83
Une participation massive des classes populaires	86
La guerre des pauvres ? Rassembler l' <i>underclass</i> et les classes populaires intégrées	90
Construire des coalitions interraciales	93
L. A. Voice : unifier Africains-Américains et Latinos, 94. – Avoir la bonne classe. Fractions des classes populaires à Community Coalition, 101. – Des membres plus politisés : le cas du Bus Riders Union, 106.	
Des stratégies de recrutement et de mobilisation hautement rationalisées	109
S'appuyer sur le réseau relationnel des églises : l'exemple de Dolores Mission, 109. – L. A. Voice : les leaders comme catalyseurs de la parti- cipation, 117. – Du porte-à-porte aux réunions d'appartement : CoCo et la mobilisation des quartiers, 124. – Recruter dans les bus : « l'usine du XXI <sup>e</sup> siècle », 130.	
Participer dans la durée : l'importance des relations intra-organisationnelles	132
Les relations avec les organisateurs : un lien fragile, 132. – La socia- bilité comme attachement, 136.	
Construire la représentation symbolique des classes populaires	140

4. Améliorer le quartier ou transformer la société?	143
À l'échelle du quartier:	
une campagne de lutte contre les gangs	146
À l'échelle de la ville:	
promouvoir un système bancaire responsable	155
À l'échelle de la Californie: quand les organisations communautaires investissent la démocratie directe	160
La proposition 30: une coalition des forces progressistes défendant un agenda redistributif, 161. – Rationaliser le travail de mobilisation électorale, 163. – Un engagement désinvesti? Superficialité des inter- actions en porte-à-porte, 164. – Lutter contre la remise de soi: CoCo et l'éducation politique de la population, 171. – Des effets redistribu- tifs massifs en direction des quartiers populaires, 173.	
Le rapport au politique: entre pression, autonomie et investissement électoral	177
Investir le jeu politique: les organisations communautaires, machines politiques du XXI <sup>e</sup> siècle?, 178. – Faire pression sur les élus en demeurant autonome: la stratégie alinskienne, 180.	
Régulariser 11 millions de sans-papiers: les difficultés d'appropriation d'une campagne nationale	186
Don Quichotte dans le ghetto: le <i>community organizing</i> face au néolibéralisme	191
5. Former des leaders communautaires	193
L'éducation populaire:	
découvrir les racines de l'oppression	198
L'essor de l' <i>organizing</i> de jeunesse, 198. – Logiques de l'engagement à South Central Youth Empowerment Through Action, 202. – Enseigner les racines de l'oppression des minorités, 205. – <i>Empowerment</i> ou endoc- trinement?, 208.	
L'éducation pratique:	
témoigner contre la souffrance faite aux personnes	211
Faire de chaque réunion un espace d'apprentissage, 211. – Apprendre le style du groupe: une commune humanité, 219.	

Comment la participation affecte les trajectoires individuelles	222
Les conséquences civiques d'une participation intensive, 223. – Lutter contre l'enfermement: les conséquences professionnelles et résidentielles de l'engagement communautaire, 230.	
Le cercle vertueux de la politisation	233
6. Un contre-pouvoir autonome? La démocratie interne à l'épreuve de la professionnalisation	237
Pouvoir des fondations et financement du <i>community organizing</i>	240
Les fondations: de nouveaux acteurs politiques, 240. – Diversifier les sources de financement pour assurer son autonomie, 243. – Comment les fondations canalisent la critique sociale: professionnalisation et définition de l'agenda, 251.	
Le défi de la démocratie interne	255
Community Coalition: une organisation dominée par ses salariés? 255. – L. A. Voice: une démocratie interne mise en scène?, 261.	
7. Vers un <i>community organizing</i> à la française	269
Que s'est-il passé en banlieue depuis les émeutes de 2005?	272
<i>Empowerment!</i> Réinventer la politique de la ville et le travail social	275
Premières expériences françaises: l'Alliance citoyenne et le collectif Stop le contrôle au faciès	282
Renouveler les méthodes de mobilisation électorale des classes populaires	288
Renouer avec la tradition du mouvement ouvrier et les luttes urbaines	293
Boîte à outils ou instrument de luttes intersectionnelles?	298

Conclusion	301
Le pouvoir de la communauté	302
Pouvoir <i>vs.</i> contre-pouvoir	303
Vers une démocratie d'interpellation	305
Quel sujet politique ?	307
Index des notions	311
Index des sigles	312